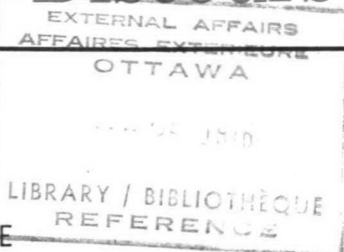




REFERENCE

Déclarations et Discours

N° 75/32



LORD TWEEDSMUIR ET LA MOSAÏQUE CANADIENNE

Discours prononcé par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, monsieur Allan J. MacEachen, lors d'un dîner offert à Édinbourg, le 22 octobre 1975, à la mémoire de lord Tweedsmuir, Gouverneur général du Canada de 1935 à 1940.

Lord Tweedsmuir, monsieur le Haut-commissaire, messieurs les Lords, distingués invités,

La politesse veut que je sois bref, mais hélas! l'objet de mon toast ne s'y prête guère. En effet, je ne saurais passer sous silence le lien qui unit Écossais et Canadiens, comme il se doit lors d'un dîner à la mémoire de John Buchan, premier lord Tweedsmuir et l'un des gouverneurs généraux du Canada les plus aimés.

Lord Tweedsmuir a vite fait de gagner l'affection des Canadiens par ses qualités de coeur et d'esprit; mais c'est avant tout son attachement au Canada qui le rendit cher à leurs yeux.

Or son amour pour le Canada était presque aussi grand que pour l'Écosse, et c'est bien normal, puisque notre pays est vraiment un fragment, grossi cent fois, de sa terre natale. Ses nombreux voyages lui firent découvrir un continent qui évoquait sans cesse en lui d'autres noms et endroits -- Inverness, Cardigan, Saint Andrews, Perth, Lanark, Elgin, Selkirk, Dunvegan, Fraser -- jusqu'à Cape Scott sur la pointe de l'île de Vancouver.

La richesse et l'immensité du paysage canadien attiraient fortement son âme romantique", écrivit Shuldham Redfern, son secrétaire. "Les ressources inexplorées et les frontières physiques des grandes étendues du Nord animaient son amour de l'aventure. Les apports brillants des nombreuses races qui formèrent l'édifice de la nation trouvèrent aisément un écho dans la connaissance approfondie qu'il avait de leur histoire." Il n'est guère étonnant que le Premier ministre Mackenzie King ait révélé, à la mort de lord Tweedsmuir, que celui-ci avait, à plusieurs reprises, exprimé le désir de vraiment passer pour un Canadien. Devant la loi, il demeura un Écossais et un sujet britannique; mais il ne fait guère de doute à mon esprit que John Buchan est l'un des premiers "multiculturalistes" anglophones du Canada. Il n'a d'aucune façon partagé l'indifférence qui sévissait alors en beaucoup d'endroits du pays envers les Canadiens français; jamais il ne leur a reproché de ne pas parler le "français de Paris", qui n'était tout simplement pas le leur, car il savait sans doute que la plupart